



Notr'Canard

Bulletin d'information de la Confrérie St Hubert du Grand-Val

Nr 047, avril 2011

Chers amis de la Confrérie St Hubert du Grand-Val,

Le printemps est de retour! Mais de quel printemps parlons-nous?

Pour les astronomes, celui-ci débute le 7 février et se termine le 7 mai. Le 20 ou le 21 mars ne marquent que le milieu du printemps (équinoxe). Conventionnellement, pour notre calendrier, c'est le 20 ou 21 mars qu'il débute. Pour les Russes, le printemps a déjà commencé le 1^{er} mars. En Australie, c'est le 1^{er} septembre que l'on parle de printemps (hémisphère sud). Pour nos ancêtres, les celtes, le printemps commençait le 1^{er} mai. Pour les iraniens, le début du printemps représente aussi le premier jour de l'année (entre le 20 et 22 mars). Mais alors...



© Louis Tschanz, Perrefitte (brocard en velours et chevrette)

Pour nous, les amoureux de nature, cette saison marque depuis toujours le renouveau. C'est bien le plus important, et bien plus simple. Le printemps reste caractérisé par la fonte des neiges, par le bourgeonnement et la floraison des plantes, par le réveil des animaux qui hibernent et même par le retour de certains oiseaux migrants et bien d'autres événements.

C'est tout simplement magnifique!

*Votre Président
René Kaenzig*

Wolpertinger menacé d'extinction?

par René Kaenzig

Non! Le *Wolpertinger* n'est plus menacé d'extinction. Les scientifiques l'avaient déjà mis sur la liste des espèces d'animaux en danger. La population est estimée à quelques centaines d'animaux. Il semble par contre que le cheptel est à nouveau à la hausse. Son expansion régionale est même d'actualité. D'origine bavaroise, il a progressé jusque dans nos régions. J'ai immortalisé avec mon appareil photographique les premiers indices de son passage: il s'agit très vraisemblablement de son envol (voir photo ci-après).



© René Kaenzig, Crémises (29.02.11, lieu tenu secret)

Le *Wolpertinger* est un animal vivant normalement dans les forêts des Alpes bavaroises. À première vue, il ressemble à un lièvre. Mais en y regardant de plus près, on y découvre des bois (analogues à celles d'un cervidé) et il porte aussi une paire d'ailes (analogues à celles d'un canard). Le *Wolpertinger* est très timide, il n'existe de ce fait pratiquement pas de photographies.

En Bavière, malgré le nombre anecdotique d'individus, il est tout de même ouvert à la chasse. J'ai été personnellement invité à participer à une *Wolpertingerjagd* (chasse aux *Wolpertingers*). Ce n'est pas triste. La tactique pour éventuellement débusquer un de ces

Confrérie St Hubert du Grand-Val

st-hubert-du-grand-val@bluewin.ch
<http://www.st-hubert-du-grand-val.org>
CH-2746 Crémises, Suisse



animal est très intéressante. Un *Wolpertinger* se laisse approcher en forêt, la nuit, uniquement si le chasseur avance en titubant (faire semblant ne marche pas). C'est donc pour une très longue préparation et une mise en condition que les chasseurs se rassemblent dans une *Jagdhütte* (cabane de chasse). La préparation de l'action de chasse se fait uniquement avec un approvisionnement important de bière locale accompagné de puissants et bruyants chants. C'est absolument étonnant que le *Wolpertinger* ne soit pas dérangé par ce brouhaha. En fait, il semble aimer cela.

Le tableau de chasse est souvent marqué par la bredouille. De plus, les chasseurs heureux d'avoir eu la chance d'apercevoir un *Wolpertinger* sont aptes à le faire savoir que plusieurs heures après. La rencontre avec un *Wolpertinger* semble avoir des effets déstabilisants pour un long moment, aussi bien au niveau du cerveau qu'au niveau de l'estomac. Certains deviennent accros et même dépendants de telles chasses.



Représentation d'un *Wolpertinger* (1509)

À la chasse aux dinosaures

par René Kaenzig

C'est en 1996 que des empreintes de dinosaures ont été identifiées dans les *Gorges de Moutier* sur le côté du *Mont*

Raimeux. Les paléontologues y ont décelé plus de 1'500 empreintes de brontosaurus vieilles de 140 millions d'années. Cette concentration d'indices est d'importance mondiale et témoigne de la présence de tels animaux dans notre région. Le site n'a malheureusement pas reçu l'élan touristique qu'il mérite, ceci pour diverses raisons comme par exemple l'accessibilité ou la protection du lieu. La dalle, aujourd'hui inclinée suite au plissement jurassique, fut autrefois très vraisemblablement une plage ou un bord de mer.



Avec un peu d'imagination, on y observe la vie d'il y a 140 millions d'années...

Jusqu'alors, des centaines d'amateurs d'escalades gravissaient cette belle dalle de grimpe. J'en faisais également partie et n'avait jamais pensé que je m'aventurais sur et dans des pas de dinosaures. Je n'y suis plus retourné depuis ces années-là. J'ai voulu en avoir le cœur net et suis parti à la chasse aux dinosaures.

Au départ, il est vrai qu'il faut tout de même un peu laisser libre court à son imagination pour enfin y déceler les premiers indices. Finalement, on voit des empreintes partout. Les dépressions de toutes grandeurs sont parsemées et visibles sur presque toute la surface de la roche.





Tina semble bien plus intéressée par les effluves des passages de chamois qu'aux traces de dinosaures

Ardy est retourné auprès des siens

par René Kaenzig

Digne d'un "poisson d'avril"? Non, c'est du très sérieux. C'est même d'une étonnante réalité. Le cerf baptisé *Ardy*, capturé le 21 janvier 2011 dans la région du *Längwald* et relâché le même jour dans le Jura soleurois (voir *Notr'Canard* Nr 045), est retourné retrouver les siens.

Après avoir passé quelques jours dans nos montagnes, *Ardy* a décidé de retourner dans le *Längwald*. Il n'avait jamais mis les pieds auparavant dans notre région et ne la connaissait donc pas, mais il a retrouvé le chemin du retour en faisant fi de tout obstacle: agglomérations, lignes de chemin de fer, routes, autoroutes et rivières. Les scientifiques du projet ont pu suivre les pérégrinations d'*Ardy* presque en direct: en passant par le massif du *Weissenstein*, la traversée des autoroutes A5 et A1 ainsi que l'*Aar*. Une belle leçon pour nous tous.

Ardy se serait-il senti investi d'une mission d'éclaireur? Peut-être est-il allé rechercher ses congénères... (la seule consolation).



PASVAC 2011

(08.08.11 – 12.08.11)

Chers enfants,

La *Confrérie St Hubert du Grand-Val* se met à nouveau à votre service dans le cadre de *Passeport Vacances Jura-Bernois*. Vous aurez la possibilité de découvrir divers indices prouvant le passage d'un animal sauvage: empreintes, crottes, poils, frottis, bauges pour certains et terriers pour les autres. Presque tous les secrets des renards, blaireaux, chevreuils, chamois, sangliers, lièvres, etc... vous seront dévoilés. Nous tenterons aussi d'en observer.



- 08.08.11: Moutier / Montagne de Moutier
- 09.08.11: Crémines / Mont Raimeux
- 10.08.11: Moutier / Montagne de Moutier
- 11.08.11: Crémines / Mont Raimeux
- 12.08.11: Eschert / Graiterie

Aussitôt le programme publié par PASVAC, veuillez vous inscrire directement à cette adresse: www.pasvacjb.ch.

Prochain Stamm !

Mercredi 27 avril 2011
20:00 heures

Résultats du concours

C'est Monsieur Marco Chételat de Boécourt qui a gagné un bon de 30.- francs à faire valoir au *Restaurant du Signal du Raimeux de Grandval* pour avoir été tiré au sort parmi les réponses correctes du concours de l'édition de *Notr'Canard* du mois de février 2011.

Réponses justes:

A) Blaireau, B) Renard, C) Chevreuil, D) Lièvre

La thalasso...

par René Kaenzig

La thalassothérapie? Non, ce n'est pas l'homme qui l'a inventé! L'homme l'a uniquement commercialisé!

Une grande star très à la mode des centres de thalassothérapie sont les bains de boue. Ce soin thérapeutique est aussi connu sous le nom de *pélothérapie*. L'immersion dans un bain de boue permet de profiter des principes actifs qui font le bonheur de la santé du corps. Le bain de boue est même utilisé en Inde à des fins de purification du corps, de l'âme et de l'esprit. Les Égyptiens et les Grecs d'autrefois les pratiquaient pour ses bienfaits contre le rhumatisme. Les Romains n'étaient pas en reste. On parle même de ces pratiques par les civilisations précolombiennes. Aujourd'hui, il fait la rivalité entre stations touristiques, thermales et autres. Le commercial l'a emporté sur le naturel.

C'est bon pour pratiquement tout: les boues sont recommandées semble-t-il pour traiter l'arthrose, les rhumatismes, les affections neurologiques, les affections cutanées et circulatoires. On parle même du pouvoir de satiner notre peau. En comparant d'un côté le catalogue des fonctions dépuratives proposées dans l'offre des centres de thalassothérapie, et en observant d'un autre côté le sanglier qui se vautre dans son propre bain de boue, on doit se demander pourquoi investir autant d'argent pour ces voyages. Certes, cette boue là ne vient pas des fonds marins, quoi que... Alors, à quand le premier curiste (ou puriste) courageux qui s'aventure dans nos forêts?



© René Kaenzig, Crémines
(Séance de thalasso, en groupe, dans le *Grand-Val*)